

Théâtre Odysée présente

# Les Nuées

## ARISTOPHANE

Adaptation et mise en scène de Jean-Christophe Barbaud  
Avec Jean-Christophe Barbaud et Thomas Willaime

Une comédie contemporaine de 2 500 ans

Contact : Thomas Willaime 06 22 24 72 76

Jean-Christophe Barbaud 06 13 14 17 60 / [theatreodyssee75@gmail.com](mailto:theatreodyssee75@gmail.com)

« On ne célébrera jamais assez les mérites de la Grèce ancienne  
et l'influence que cette culture  
a exercé sur la nôtre »

Jacqueline de Romilly  
de l'Académie française

---

**Adaptation & Mise en scène** Jean-Christophe Barbaud

**Avec** Jean-Christophe Barbaud et Thomas Willaime

**Costumes** Madeleine Lhopitallier

**Lumières** Kevin Regado

**Arrangement musical** Jean-Baptiste Des Boscs

Durée du spectacle : 1h20

---



# Après le succès de *L'Ingénu* de Voltaire

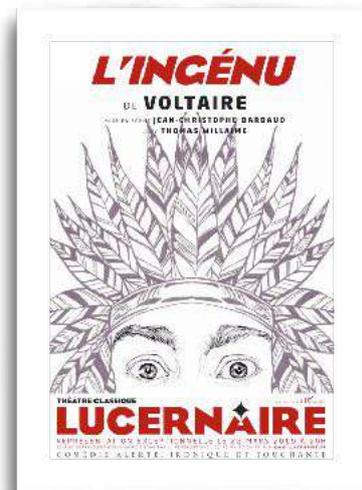
**Télérama (TT)** « Une présence de tous les instants et un don de soi sans retenue »

**LeMonde.fr** « Nous bluffe par sa modernité »

**L'Express** « Fidèle à l'insolence voltairienne »

**Figaroscope** « Une véritable performance d'acteur ! »

**Ouest-France** « Thomas Willaime se dépense physiquement sans compter. On réfléchit certes mais on rit aussi »



THÉÂTRE ODYSSEE PRÉSENTE

## LES NUÉES

D'ARISTOPHANE

Une comédie contemporaine de 2 500 ans !



**S**trépsiadès, riche propriétaire terrien, se voit bientôt ruiné par les dépenses excessives de son fils conducteur de chars en proie à la passion des chevaux. Une seule solution pour échapper aux dettes accumulées: suivre un cours auprès du maître Socrate qui possède un secret imbattable pour échapper à toute dette... En sera-t-il capable?

# NOTE D'INTENTION

« Aristophane est vraiment un auteur qui peut plaire aujourd'hui. Aristophane est pour le moins le plus grand auteur de la littérature antique par son originalité, son humour, la liberté qu'il sait prendre sans pour autant dépasser les limites. »

Yasunari Kawabata, prix Nobel de littérature

**P**ourquoi présentons-nous *Les Nuées* d'Aristophane après *L'Ingénu* de Voltaire ?

Dans les deux cas, nous avons affaire à une comédie qui permet de défendre des valeurs fondamentales de manière plaisante et néanmoins efficace. La liberté d'expression pour Voltaire, le débat philosophique ouvert et non faussé pour Aristophane - le refus du sophisme.

Le texte et sa dramaturgie : Aristophane, maître de théâtre, maître du comique crée des personnages burlesques mais aussi profonds. Les deux principaux, le paysan Strépsiadès et le maître du «pensoir», Socrate, incarnent la rouerie et la manipulation. Et c'est un flot à chaque page renouvelé. C'est cette jubilation dans les mots, dans la syntaxe, dans l'invention verbale. On pense beaucoup à Molière bien sûr, mais aussi à Rabelais par sa vigueur et sa profusion.

Lors des concours annuels au printemps, il y avait face aux trilogies tragiques un seul acte, véritable revue burlesque jouée par deux acteurs. Le protagoniste incarnait un seul personnage, son camarade le deutéragoniste interprétait tous les autres. Un chœur survolté venait donner le mouvement et provoquer les émotions.

Parce que c'est écrit ainsi, nous avons choisi de faire jouer Strépsiadès, l'anti-héros par un seul acteur et les six autres par son partenaire de jeu qui expérimenta l'exercice dans *L'Ingénu*.

Le jeu : une fois posée cette contrainte, nous nous sommes attachés à créer un jeu parodique, précis, exagéré dans sa sincérité en méditant en pratique cette remarque de Riccoboni fils au 18<sup>e</sup> siècle : «jouer deux doigts au-delà du naturel...». L'acteur affiche et joue avec des éléments narratifs de leur personnage: une couronne et un manteau pour Strépsiadès, une combinaison d'aviateur pour Socrate, une robe d'avocat partagée par les deux Raisonnements, etc.

La mise en scène : Un chœur numérique dialogue avec des personnages en chair et en os. Dualité trépidante toute contemporaine...

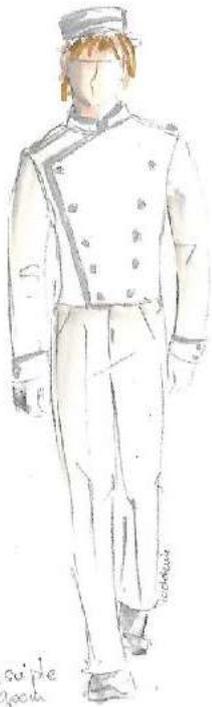
Bien sûr, comme dans toute grande pièce, plusieurs thèmes relationnels s'entrecroisent. D'abord la peur du déclassement et son escorte d'angoisses dans la relation du père financeur et du fils dilapideur. Le thème de l'urbain décadent et de la vérité campagnarde... On est en pleine guerre du Péloponnèse. Enfin le commerce proposé au pensoir par Socrate et Chéréphon pour apprendre le raisonnement tordu inaugure un long règne, celui des experts où l'expertise flirte joyeusement avec l'escroquerie.

Ne sonne-t'il pas à notre oreille dans notre époque ? Le théâtre est l'art de la transposition.

Jean-Christophe Barbaud



# MAQUETTES DES COSTUMES



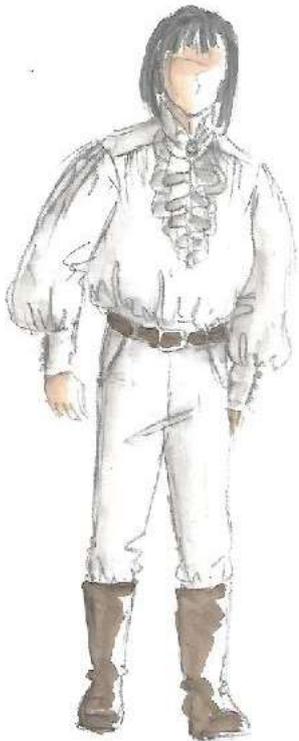
Disciple  
général



Scavote



Juste et vicieux



Abissadien

# PHOTOS





# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

---



**Jean-Christophe Barbaud** est metteur en scène, comédien et professeur d'art dramatique. Il est formé par René Hiéronymus puis par Alain Knapp, qui l'initie à l'improvisation-création.

Il fonde avec Olivier Poivre d'Arvor le Théâtre du Lion après la création *Les Enfants terribles* de Cocteau au Théâtre du Musée Grévin, puis, en 1996, le Théâtre Odyssée, qu'il dirige toujours.

Il développe des relations avec le Festival International de Théâtre de Koch'ang (Corée du Sud), l'université Hannam (Daejon) et le Théâtre National de Séoul.

Pédagogue du théâtre, il travaille pendant 10 ans à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, puis à l'École Nationale Supérieure des arts de la Marionnette de Charleville. Il rencontre Gérard Paquet et Marie-France Lucchini en 2000. Cofondateurs de l'association Planète Émergences, ils travaillent ensemble à la préfiguration du projet de la Maison des métallos de 2000 à 2006.

La Maison des métallos devient un établissement public de la Ville de Paris en 2006. Il y sera conseiller artistique, et metteur en scène artiste associé.

Il met en scène de nombreux textes classiques et contemporains : Shakespeare, Molière, Marivaux, Labiche, Tchekhov, Michel-Marc Bouchard, Thomas Bernhard, Serge Adam, Voltaire, Hermann Hesse...



**Thomas Willaime** se forme au Cours Florent et se perfectionne avec Jean-Paul Denizon et le Studio Pygmalion. S'enchainent plusieurs créations théâtrales, dont *Ma Famille* de Carlos Liscano mis en scène de Laurent Lebras, un seul-en-scène qu'il jouera à Paris et à Avignon, *Fais-moi une place* de et mise en scène d'Anthony Michineau, puis *Le Cid*, *Roméo et Juliette* et *Horace* mis en scène par Manon Montel (compagnie Chouchenko), où il joue les rôles titres, etc.

Depuis septembre 2017, il joue et tourne son nouveau seul-en-scène *L'Ingénu* de Voltaire adapté et mis en scène par Jean-Christophe Barbaud et dans lequel il interprète une vingtaine de personnages. À l'écran, il tourne, entre autres, sous la direction de Frédéric Berthe, François Audoin et Hervé N'Kashama.

# LA COMPAGNIE THÉÂTRE ODYSSEE

---

**L**e Théâtre Odyssee, d'abord appelé CPRT – Centre de pratiques et de recherches théâtrales – est créé à Paris en 1994, sous la direction de Jean-Christophe Barbaud.

D'emblée, la compagnie met au cœur de sa définition l'aventure passionnante et pleine de surprises que constitue la création artistique, car c'est une odyssee que le théâtre.

De 1994 à 2002, le Théâtre Odyssee se définit comme un théâtre de recherches dans un répertoire classique revisité. Il coopère avec le Festival International de Théâtre de Koch'ang, en Corée du Sud, et travaille entre Avignon, Paris et Séoul, avec entre autres : L'affaire de la rue de Lourcine de Labiche en 1996, Troilus et Cressida de Shakespeare en 1998 ou encore Amphitryon/Einstein d'après Molière en 1999.

Entre 2002 et 2009, le Théâtre Odyssee s'associe avec la Maison des métallos alors en création et en développement.

La compagnie s'intéresse dès lors à l'écriture contemporaine, avec notamment : *Balzac et La petite tailleuse chinoise*, de Dai Sijie, en 2004, *État des lieux avant le chaos*, de Serge Adam, de 2005 à 2008, *L'homme nu et autres récits philosophiques*, de 2006 à 2007 ou bien *Les manuscrits du déluge*, de Marc-Michel Bouchard, en 2008. *Chien ou Loup*, un triptyque autour de Labiche, Tchekhov et Courteline, joué à Paris et en Avignon entre 2013 et 2015.

Le Théâtre Odyssee revendique une esthétique de la simplicité et un théâtre mythologique.

Récemment, Jean-Christophe Barbaud a mis en scène *L'Ingénu* de Voltaire et *Les Carnets de Harry Haller* de Hermann Hesse.

